

Ce 30 de mars 1814.

Chère amie, l'on dit que l'attaque de ce matin n'est qu'une reconnaissance et qu'on s'éloigne. Il est honteux dans des circonstances semblables d'être aussi peu instruits que nous le sommes et que je le suis. — La question de la deffense même, cette question si importante est indécise. Les uns veulent deffendre, beaucoup d'autres s'y opposent. On s'agite, mais l'on ne fait ni ne délibère ; je ne crois pas qu'une masse d'hommes ait

jamais été dans un état si humiliant (1). — J'irai vous voir de bonne heure. — Je reste pour attendre des nouvelles, je vous aime de toute mon âme, et vous savoir de l'inquiétude, du trouble et peut-être du trouble fondé me déssole. Mon ange, je vous aime, je vous aime.

(1) Le gouvernement laissait la France absolument sans nouvelles. Le *Moniteur* du 30 mars ne contient rien, qu'un article littéraire sur les œuvres de Ducis. Le *Moniteur* du 31 garde le même silence, en publiant un fragment de voyage en prose et en vers. Et le 1^{er} avril, les alliés occupaient Paris!